

Un spectacle historique, mais aussi humain

Les répétitions du spectacle mis sur pied pour le 125^e anniversaire du Marché-Concours, qui est fêté cette année, ont débuté. Reportage à la Halle-cantine.

«**Q**uand je me tourne vers mes souvenirs, je revois la maison où j'ai grandi.» Lorsque nous pénétrons dans la Halle-cantine de Saignelégier ce jeudi après-midi, les dix membres de 14 à plus de 60 ans de la troupe chantonnent le titre *La maison où j'ai grandi* de Françoise Hardy. Tous joueront le spectacle *Le retour aux Franches*, du 5 au 11 août, dans le cadre du 125^e anniversaire du Marché-Concours.

Nous sommes accueillis par le metteur en scène de 36 ans Stéphane Thies. Il s'agit du quatrième jour de répétition pour les comédiens, qui seront encore sur place aujourd'hui et qui reviendront une douzaine de jours avant la première. «L'avantage que nous avons, c'est que nous répétons dans la salle dans laquelle nous allons jouer», souffle-t-il.

Que représentent les origines?

Après avoir été contacté par le Marché-Concours, le Delémontain s'est approché du jeune Jurassien Pablo Jakob Montefusco pour l'écriture. «Nous avons bien réfléchi. Nous avons opté pour un théâtre dans un théâtre. Les spectateurs verront sur scène la création d'un spectacle. Les comédiens jouent des personnages tels que des techniciens ou des musiciens, par exemple.»



Les comédiens ont débuté les répétitions lundi à la Halle-cantine.

PHOTO YANN BÉGUELIN



Pour moi, c'était une évidence. Le Marché-Concours, c'est sentimental.»

Pour ce projet, Stéphane Thies a désiré «respecter la commande en proposant un spectacle historique, tout en amenant une touche humaine». Ainsi, *Le retour aux Franches* traite la thématique des origines, «ce que veut dire être d'une région, y revenir et s'y sentir bien».

Quant à la principale difficulté rencontrée, elle a été «d'essayer de traiter cet aspect historique sans que cela soit rébarbatif comme une simple suite de tableaux».

«Le casting de mes rêves»

L'objectif de cette semaine est de jouer le spectacle une première fois en entier, mais

aussi de faire connaissance. Le metteur en scène jurassien s'est approché de quatre professionnels pour ce projet: les Franc-Montagnardes Laura Chaignat et Laurence Maître, ainsi qu'Ève Mittempergher (Châtillon) et Alain Jacot (Saint-Imier). «C'est le casting de mes rêves», sourit-il. Ils sont entourés de comédiens en voie de professionnalisation.

Le plus jeune, Luan Surdez, 14 ans, vient du Noirmont. «Je suis arrivé ici par hasard. C'est Stéphane, mon enseignant au cours facultatif de théâtre à l'école secondaire, qui m'a parlé du projet. J'ai tout de suite été intéressé. Pour moi, côtoyer des professionnels est une chance, mais cela ne me

fait pas peur: nous nous entendons bien, nous travaillons bien», lance celui qui apprécie jouer dans sa région.

Pour la comédienne Laurence Maître, ce spectacle est un véritable challenge: «Nous n'avons pas beaucoup de temps pour répéter, c'est très condensé.»

Celle qui a grandi à Saignelégier et qui a plutôt l'habitude de répéter sur Neuchâtel ou Lausanne indique avoir elle aussi immédiatement accepté de faire partie du projet lorsqu'elle a été approchée par le metteur en scène: «Pour moi, c'était une évidence. Le Marché-Concours, c'est sentimental.»

Après avoir découvert le texte, son enthousiasme est intact: «C'est un spectacle qui aborde un grand panel d'émotions, du rire aux larmes.» À découvrir cet été.

KATHLEEN BROSY